

Monsieur le Premier ministre,

Je vous remercie vivement. Vos paroles me vont droit au cœur. J'en suis vraiment très touchée. Soyez sûr qu'elles m'obligent pour l'avenir – ce qui me convient assez bien puisque je suis souvent habitée d'un sentiment d'urgence.

Cher Alfred Grosser,

Mille mercis pour cette contribution surprise qui m'émeut et réactive en moi quelques grands souvenirs.

Merci aussi pour votre bienveillance puisque vous avez tu les erreurs de la débutante que j'étais lorsque nous nous sommes connus à Rostock, peu de temps après la chute du mur.

Mesdames et Messieurs les Ministres,

A cet endroit, je devais saluer Patrick Kanner, Ministre en charge de la jeunesse, Président du Conseil d'administration de l'OFAJ mais il est retenu à l'Assemblée nationale

Cher Harlem Désir,

Mesdames et Messieurs les députés,

Madame et Messieurs les Recteurs,

Mesdames et Messieurs en vos titres et qualités,

Meine sehr verehrte Damen und Herren, liebe Gäste, liebe Freunde,

Chers amis,

Monsieur le Premier ministre, cher Jean-Marc Ayrault

Je vous remercie d'avoir accepté de me remettre les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur.

Connaissant les contraintes de votre agenda planétaire, j'y suis extrêmement sensible et je dois l'avouer très fière. Bien sûr, nous partageons un amour de l'Allemagne et de la langue allemande mais, plus encore, je suis liée à vous par des moments importants de ma vie à l'OFAJ

Le 5 juillet 2013, vous nous avez remis le prix De Gaulle-Adenauer à l'occasion des 50 ans de l'institution. Ce fut un rendez-vous ensoleillé, coloré, et gai avec les Jeunes Ambassadeurs OFAJ et les danseurs de hip-hop dans les jardins de Matignon.

Puis, il y eu le *Weltcafé*/ café du monde, ce forum de jeunes issus de la diversité organisé dans le cadre du dernier Conseil des ministres franco-allemand en avril.

A cette occasion, j'ai observé – comme d'ailleurs à Weimar quelques mois plus tard – combien vous savez écouter les jeunes et surtout aimez dialoguer eux.

Nous avons cela en commun.

*Je vous le confie* : la rencontre avec les jeunes est bien la partie la plus stimulante, la plus enthousiasmante de mon travail. Beaucoup sont là ce soir, ils doivent savoir qu'ils sont la source de ma motivation, particulièrement d'ailleurs lorsque je dois prendre un avion à 6h du matin ou bien contrôler des tableaux de bord et des suivis d'indicateurs le dimanche

après-midi !

Je mentionnerai enfin, cher Jean-Marc Ayrault, votre intervention comme invité d'honneur à la réunion annuelle des Ambassadeurs d'Allemagne à Berlin, en aout dernier. J'avais la chance d'y avoir été

conviée. Vous y avez prononcé un formidable discours dans la langue de Goethe

Et comme française, j'ai ressenti une grande fierté lorsque l'assemblée vous a *littéralement* ovationné. Il est rare, trop rare que les décideurs politiques des deux pays puissent se comprendre et entretenir une complicité grâce à leurs connaissances de la langue du pays voisin. L'Europe serait peut-être différente si elle disposait d'un attelage franco-allemand plus soudé, plus entraînant.

Concernant l'allemand, je suis convaincue qu'il faut aller plus loin dans la politique linguistique en liant systématiquement son enseignement avec les programmes d'échanges et en valorisant ses atouts pour la vie professionnelle. Il faut également multiplier les offres à l'école ET dans les activités extra-scolaires. Sur ces questions, je sais pouvoir compter sur votre soutien et vous en suis très reconnaissante.

Je vous remercie également Monsieur le Ministre, cher Harlem Désir, d'avoir bien voulu me proposer, sur votre contingent, à cette haute distinction de la République.

Je l'accepte aujourd'hui avec honneur et joie – et tiens à associer à cette reconnaissance mon cher collègue Markus Ingenlath qui est également Chevalier de la légion d'honneur.

Merci Markus pour votre fiabilité. Nous parvenons à faire de notre tandem un tandem concentré sur les seuls objectifs fixés avec le Conseil d'administration et la vocation de l'OFAJ. Cela est très précieux.

Cette décoration revient aussi collègues du Secrétariat général – qui forment une *Wundermanschaft* – beaucoup sont présents, d'anciens collègues également.

Je veux la partager aussi avec l'ensemble des équipes.

On connaît mal leur travail : elles instruisent plus de 8000 projets par an touchant près de 200 000 bénéficiaires.

Et pour réaliser tout cela, elles ne sont que 70 !

Quant à leur mission, elle est complexe. Il s'agit de créer et d'entretenir un lien qui – en réalité - ne va pas de soi. Elle doit être réinventée à chaque génération, surmonter les aléas de la relation politique franco-allemande et dépasser les programmes gouvernementaux respectifs.

Permettez-moi maintenant de partager avec vous un souvenir, deux hommages et quelques combats.

Le souvenir : est celui de la Béatrice, âgée de 16 ans, lors de l'épreuve orale de son baccalauréat de français, devant commenter la dernière page de l'un de ses livres préférés – Madame Bovary.

Comme le tirage au sort m'avait été favorable !

Mais à la fin de mon commentaire passionné, l'examinatrice m'interrogea « comment comprenez-vous la dernière phrase du livre ? ».

*Je vous la lis* : « Monsieur Homais fait une clientèle d'enfer, l'autorité le ménage et l'opinion publique le protège. Il vient de recevoir la croix d'honneur ».

Et là, Je fus prise de panique, J'ignorais absolument la dimension politique de cette fin, c'est-à-dire Flaubert réglant ses comptes avec la bourgeoisie fleurissant sous Napoléon III.

On le voit, déjà à l'époque, le choix des récipiendaires pouvait parfois faire l'objet de contestations !

J'ai reçu une note plus qu'honorable mais évidemment inférieure à celle que j'avais espéré obtenir.

Alors, aujourd'hui, cette distinction résonne telle une *réparation* comme on dit en psychanalyse.

Mon premier hommage : il s'adresse à tous « les Allemands » rencontrés dans ma vie professionnelle. Ils m'ont toujours soutenue, valorisée. Pas un ne s'est jamais soucié des grandes écoles que je n'avais pas fréquentées. Seuls comptaient les résultats de mon travail et mes compétences. Jobst Plog comme Président d'ARTE n'a pas agi différemment. Il me fait une immense joie de venir spécialement de Hambourg ce soir.

Mon passage chez ARTE fut passionnant. Ils sont nombreux à l'incarner dans ce cercle ....

Le deuxième hommage revient à mes parents.

Ma **mère** « pied noir » dont l'univers de référence est plutôt la Méditerranée ; mon père, officier, qui a passé des années d'enfance dans la ville de Grenoble occupée comme il nous l'a souvent raconté. Pourtant, ils m'ont inscrite dans une classe d'« allemand première langue » réputée pour la qualité du professeur. Cela a marqué mon parcours. Merci à eux d'avoir eu le courage de surmonter leur déterminisme.

La réconciliation, l'accès à tous aux outils d'apprentissage interculturel tels que nous les concevons à l'OFAJ fondés sur la réciprocité, facilitant le dialogue pacifique placé sur un pied d'égalité, c'est un de mes combats. Après avoir accompagné la création d'un office d'échanges de jeunes dans les Balkans, je rêve maintenant de contribuer à l'émergence d'un office franco-algérien pour la jeunesse.

Parfois, mes nièces me demandent « Tu préfères la France ou l'Allemagne ? ».

J'ai un fort enracinement et bien sûr, je me sens française. C'est pourquoi à cette question j'aime répondre que ce qui compte avant tout pour moi c'est l'expérience franco-allemande. Car elle est fondatrice. Elle est le point de départ vers d'autres apprentissages interculturels dont nous avons besoin, jeunes et moins jeunes d'ailleurs, pour évoluer dans nos sociétés diverses et dans la mondialisation. De plus, cette expérience donne les clés d'accès à deux univers reflétant les deux zones d'influence culturelle en Europe et permet ainsi, d'atteindre une forme de complémentarité.

Imaginez l'efficacité du cocktail : de la verticalité pour accélérer la longue recherche du consensus, du pragmatisme à côté de l'idéologie, de l'explicite pour soutenir l'allusif, et du talent d'improvisation pour parfaire l'organisation et la prévision !

Plus généralement, je bataille pour un droit à la mobilité pour *TOUS* les jeunes – pas uniquement une minorité privilégiée, pas uniquement les étudiants, non, tous, y compris les apprentis afin que chacun ait la chance d'apprendre à penser hors de ses frontières.

Pour atteindre ce but, les programmes de mobilité internationale devraient être inscrits formellement dans le parcours, la formation des jeunes. C'est seulement par la mobilité que nous parviendrons à créer un sentiment d'appartenance européen. Mais il reste beaucoup à faire car les obstacles sont nombreux.

Mon dernier combat – *en tout cas pour ce soir* - consiste à militer pour l'implication des jeunes dans les processus de décision – à cet égard la transition numérique offre de toutes sortes d'opportunités – et à leur donner un rôle d'acteurs, non de figurants lors des grands événements pour lesquels l'OFAJ est immanquablement sollicités. Je pense récemment à la COP21 ou aux commémorations de la bataille de Verdun.

Avec cette distinction, ce sont de multiples projets voyant le jour souvent contre vents et marées qui sont honorées. Nombre de leurs représentants sont là ce soir : les associations de l'éducation populaire et du sport, les étudiants, les missions locales, les comités de jumelages, les centres de formation des apprentis et enfin les enseignants qui mettent en place les échanges scolaires en plus de leurs charges de service - une action peu aisée quand celles-ci sont trop souvent réparties sur plusieurs établissements.

Finalement, ce que l'OFAJ m'a fait découvrir de plus fort est cette notion d'engagement : l'engagement de ceux qui, mus par leur passion, par l'enthousiasme, entraînent les autres, soutiennent un idéal, suscitent le désir.

Dans cet esprit, j'essaierai de continuer à être un intermédiaire, un passeur entre les cultures et les générations.

Que la couleur rouge de ce jour, le rouge est ma couleur préférée, m'encourage à poursuivre ! Je compte sur vous pour m'y aider, en particulier mes sœurs, ma cousine, mes nièces (j'espère une relève de ce côté-là), mes amis (tellement nombreux ce soir) et bien sûr Christian, *die Liebe meins Lebens*.

**Je vous remercie de votre attention.**